



Documentaire

Sous la main de l'autre

TTT Société par [Vincent Detours](#), [Dominique Henry](#)

SYNOPSIS

Dans le centre «Appartenances», à Lausanne, des victimes de torture en Irak, en Afrique, pendant la guerre de Bosnie, en Serbie, tentent d'alléger la douleur psychique et parfois physique qui les submerge. Captés avec pudeur et respect, leurs mots racontent l'isolement intérieur, les désirs de suicide, les cauchemars récurrents, rappelant ce que signifie être torturé, méthodiquement détruit et nié dans son humanité. En contrepoint, des extraits du procès de Duch, l'ancien chef de la prison khmère rouge S21, et le témoignage de l'ethnopsychiatre Françoise Sironi, défendent l'idée selon laquelle «On ne naît pas tortionnaire, on le devient».

LA CRITIQUE TV DE TÉLÉRAMA DU 18/06/2011

TTT

« Il tranchait les gorges les unes après les autres. [...] Quand il a commencé, j'ai pensé : Voilà comment tu vas mourir. Je me suis dit : Encore trois minutes et ce sera ton tour. Regarde droit devant toi et ce sera fini. Mais je ne suis pas tombé, je suis resté debout. » L'homme qui parle - le seul à être filmé à visage découvert - est un réfugié bosniaque, suivi par les thérapeutes de l'association suisse Appartenances. Comme ses frères de malheur camerounais, serbes, irakiens, il se souvient, douloureusement. La caméra filme le visage

des psychologues, pour préserver l'anonymat des victimes, mais surtout pour sentir, dans les yeux des thérapeutes, la lente reconquête d'une humanité foulée aux pieds par les tortionnaires. Elle se lit dans un silence, un regard, un geste de la main. Dans le corps de cet homme qui, lorsque sa souffrance morale est trop forte, se frappe les pieds. Manière, peut-être, de se réapproprier son corps, son histoire.

En parallèle de ces séances, les réalisateurs de ce remarquable documentaire ont placé des extraits du procès de Kaing Guek Eav, dit Duch, responsable du camp S21 où 12 380 Cambodgiens furent torturés à mort. Car, pour que les victimes de la torture renaissent, il faut que les coupables soient désignés et jugés.

Le 26 juin sera la Journée internationale contre la torture, parrainée par l'ONU. A ce jour, seulement 147 pays membres sur 189 ont signé la convention onusienne.

Sophie Rostain